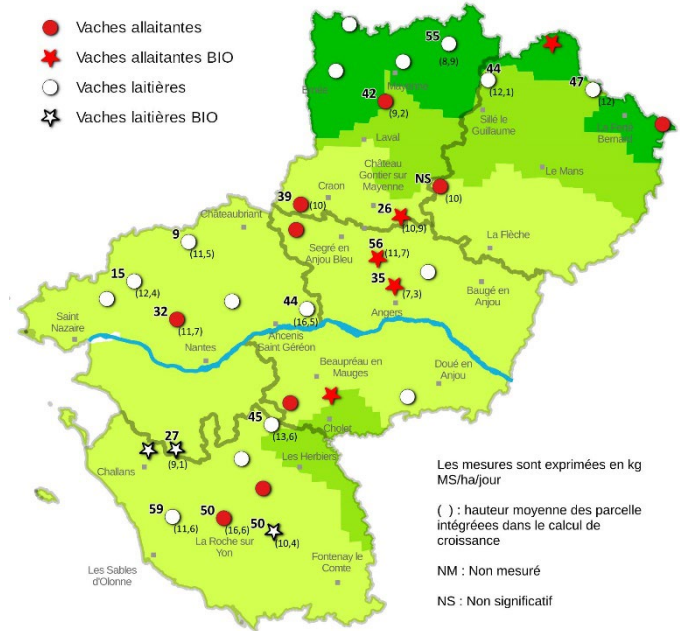


Etre opportuniste pour pâturer

- Pâturer sur les terres les plus portantes
- Anticiper l'organisation des chantiers d'ensilage
- Préparer une transition rapide

	Croissance moyenne (kg MS/ha/jour) du 25/03 au 01/04	Hauteur moyenne (cm)	
Zone Nord	51	10.5	
Zone Intermédiaire	43	10.7	
Zone Sud	Nord Loire	32	11.3
	Sud Loire	40	12.3
MOYENNE REGION	40	11.4	

La pousse de l'herbe est lancée avec 40 kgMS/ha/j en moyenne régionale mais les conditions de portance sont insuffisantes pour lancer vraiment le pâturage. Peu d'animaux sont sortis à la pâture et la hauteur moyenne des parcelles à pâturer est supérieure à 11 cm herbomètre (1,3 tMS/ha à pâturer !).



Être opportuniste et persévérant pour pâturer

La succession permanente d'averses et de courtes éclaircies depuis plusieurs semaines n'a pas permis d'améliorer suffisamment la portance des parcelles de pâturage : celle-ci s'est même encore dégradée ces derniers jours.

Ainsi, beaucoup d'éleveurs hésitent à juste titre à sortir les animaux et ceux qui les avaient sortis les ont parfois rentrés, notamment les vaches laitières, pour éviter de tasser les sols et de dégrader les prairies en place.

Compte-tenu des conditions climatiques très particulières de ce printemps, il faudra parfois déroger aux règles habituelles de bonnes pratiques de pâturage pour continuer à pâturer dans des conditions difficiles et limiter le nombre de parcelles à faucher car trop développées pour pâturer.

La **portance des parcelles** reste en cette période le critère principal à considérer pour continuer à pâturer. Ainsi, il faudra accepter de revenir parfois plus vite que d'habitude en pâturage sur des parcelles qui ont été déprimées depuis moins d'1 mois même si la repousse n'est pas très importante, simplement pour continuer le pâturage. On pourra allonger le temps de retour sur ces parcelles un peu surpâturées au printemps lors des prochains cycles de pâturage afin d'aider les graminées « à se refaire une santé ».

De même, on conseille cette année de déprimer des parcelles avec 11 à 13 cm herbomètre soit presque 1,5 tMS/ha d'herbe au premier passage, à condition que la portance soit là. Le pâturage ne sera sans doute pas suffisamment ras mais on pourra basculer ces parcelles en fauche lors du 2^{ème} ou 3^{ème} cycle ou les faire nettoyer par des grosses génisses ou des taries.

Pour éviter de trop gaspiller lors de ce déprimage avec beaucoup d'herbe sur pied, on utilisera un fil avant en offrant aux animaux seulement la quantité d'herbe pour la journée et, si possible et disponible, en rentrant les animaux en bâtiment après leur repas et surtout avant les trombes d'eau.

Anticiper les chantiers d'ensilage

Très peu d'éleveurs ont pu saisir les quelques créneaux de fin mars pour ensiler. Tout reste à faire !

Lorsque les conditions pour faucher et ensiler (ou enrubanner) vont enfin se présenter (guère avant mi-avril ?), il y aura à coup sûr des surfaces très importantes à faucher cette année en très peu de temps :

- les dérobées de RGI dont le stade sera sans doute très avancé (voire déjà épiés) seront à faucher en priorité pour libérer les parcelles pour un apport de fumure organique et pour préparer les semis de maïs. Attention toutefois à ne pas trop se précipiter au risque de tasser fortement le sol.
- les prairies du circuit de pâturage trop haute pour être déprimées seront aussi à récolter le plus tôt possible pour les remettre ensuite dans le circuit de pâturage.

L'organisation des chantiers en CUMA et la mobilisation des salariés des ETA sera certainement un gros casse-tête cette année pour satisfaire au mieux les agriculteurs. Il faudra être conciliant et tolérant. L'anticipation de la situation est nécessaire pour éviter les grosses déconvenues et éventuellement faire appel à de la main d'œuvre complémentaire voire des nouvelles organisations (2 x 8 ?).

Préparer des transitions rapides

Lorsque les conditions de pâturage seront enfin réunies pour pâturer jour et nuit sereinement il faudra être prêt à faire une transition très rapide (en moins d'1 semaine) entre une ration tout stock et un pâturage jour et nuit. Ce n'est pas conseillé habituellement pour des vaches laitières mais, cette année, ce sera nécessaire pour éviter de faucher trop de parcelles en 1ère coupe et encombrer encore plus les chantiers d'ensilage.

Pour cette période charnière avec la fauche des parcelles trop hautes pour pâturer et le lancement rapide du pâturage, on pourra garder, notamment en troupeau allaitant, 1 ou 2 parcelles à priori très hautes pour le pâturage mais qui permettront de faire le tampon en attendant les repousses après ensilage. Ce peut être notamment un couvert avant maïs.

Pour réduire au maximum les risques métaboliques sur les animaux, notamment tétanie d'herbage et moindre valorisation de la ration, on s'assurera de la façon suivante :

En gardant de l'enrubannage ou du foin très appétent pour amener de la fibre en complément du pâturage d'avril, peu fibreux (que des jeunes feuilles) et parfois très riche en eau. Ce fourrage sec sera distribué le matin avant la sortie au pâturage, surtout en conditions froides voire orageuses,

En complément, pendant les 15 prochains jours et pendant ces périodes de transitions, on complètera les animaux avec de l'oxyde de magnésium (50 g/VL/j) pour éviter les tétanies d'herbages liées à une herbe jeune riche en potassium, pauvre en cellulose,

De l'argile mis à disposition des animaux ou distribuée avec le reste de ration mis à l'auge (jusqu'à 100 g/VL/j) pourra aider les animaux à se réguler.

Bulletin pousse de l'herbe Pays de la Loire, une action partenariale :

Chambre d'agriculture Pays de la Loire 02 53 46 62 28 www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
SEENOVIA 02 43 64 12 64 www.seenovia.fr